

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 20: Grands projets Pays-Bas

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

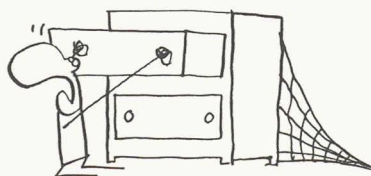
Concevoir **e n g r a n d**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

... J'AI DES
GRANDS
PROJETS!...



... ÇA TOMBE BIEN :
J'AI DES GRANDS
TIROIRS!



MIX & REMIX

En Suisse, la conception et surtout, la réalisation d'un projet d'infrastructure d'envergure nationale se heurte inévitablement à la segmentation des structures de décision démocratiques. De la Confédération aux cantons, des cantons aux communes, de la commune au citoyen, la question de la compétence de décision fragmente les pouvoirs et les volontés. Il en résulte une gestion du territoire qui tend, de façon croissante, vers la domination absolue de l'exigence réglementaire.

Il est à cet égard symptomatique que les projets d'envergure nationale soient aujourd'hui souterrains - *Swissmetro* ou les NLFA -, comme si leur audace devait

s'expier « par en-dessous », en esquivant un maximum de compétences territoriales. L'accroissement exponentiel des difficultés rencontrées pour achever les derniers tronçons du réseau des routes nationales se traduit du reste par un même syndrome de l'enfouissement.

Le cas hollandais offre aujourd'hui l'occasion d'une comparaison. Ce pays, d'une superficie proche de celle de la Suisse, dont la tradition démocratique n'est pas moindre, a été édifié grâce à un effort collectif séculaire, où la prévalence de l'intérêt général sur l'intérêt particulier prend valeur d'impératif de survie. La conscience de la menace permanente des forces de la nature est restée plus vivace dans les polders que sur nos monts ensoleillés.

Mais là-bas comme ici, trente ans d'opulence économique ont fini par engorger le territoire. Le caractère foncièrement vigilant des Néerlandais a néanmoins permis chez eux une prise de conscience rapide de ce nouveau péril, réveillant une détermination qui fait également partie de leur mythologie. Celle-ci s'est traduite par le lancement de dix grands projets interdisciplinaires, dont l'une des particularités est d'être pilotés par un groupe d'architectes.

Cette entreprise, dont l'échelle paraît invraisemblable à notre imaginaire helvétique, constitue le sujet principal du présent numéro de *TRACÉS*. Celui-ci mentionne également, par contrepoint, un travail de recherche mené au sein d'un laboratoire de l'ENAC-EPFL, marqué par la mise en commun de compétences venues de deux départements de la nouvelle Faculté de l'École polytechnique. La spécificité académique de ces projets leur permet certes de s'affranchir de la réalité administrative qui caractérise la planification dans notre pays, mais leur offre aussi l'occasion de proposer un nouvel imaginaire territorial.

ÉDITORIAL